

PSMV DE THIERS

QUELQUES EXEMPLES COMMENTES DE LA PLACE DU VEGETAL DANS LA VILLE ANCIENNE ET SUR LES METHODES DE GESTION DES ARBRES

JP Louis Dubreuil, SYCOMORE PYSAGE, avril 2018



Place Duchasseint : tilleuls taillés dans un premier temps en têtards et convertis en têtes de chats. On peut s'interroger sur la nécessité de maintenir ces arbres en port contraint alors qu'il y a toute la place pour les convertir en port libre ou semi libre. L'aspect des sols au pied des arbres n'est pas très valorisant, bien qu'ayant une bonne porosité favorable aux arbres.



Place Duchasseint : aspect d'un tilleul non taillé cette année. La conversion des arbres taillés en têtes de chats est possible, les arbres ayant conservé un potentiel végétatif important. par contre cette conversion demande une bonne connaissance de l'arboriculture de manière à bien assurer la solidité des nouvelles pousses sur des têtes de chats qui peuvent avoir des problème mécanique souvent cachés (travail avec un expert recommandé).



Place Duchasseint : même problématique sur ces platanes que pour les tilleuls. Il y a un bon potentiel pour une conversion en port libre qui nécessitera un travail fin de sélection des brins à conserver.



Place de Belfort : ce platane aurait toute la place pour avoir un volume de houppier plus important et apporter un ombrage important sur ce carrefour (lutte contre les îlots de chaleur urbains).



"Espace vert" sous la rue Terrasse : ressemble plus à un délaissé qu'à un espace vert urbain (usage : wc pour chiens !). Une étude fine de plantations arborées et arbustives, prenant en compte la problématique des vues depuis les immeubles situés plus haut, permettrait d'améliorer cet endroit très ingrat. Un habillage végétal du pignon aveugle améliorerait également le paysage urbain.



Cour d'école (Georges Sand) : aspect très caricatural du traitement des arbres d'ombrage de cette cour très minérale. Cette façon de faire est problématique : les arbres ne peuvent en aucun cas apporter les services écosystémiques qu'on pourrait en attendre (ombrage, lutte contre les îlots de chaleur, biodiversité...); en plus, étant situés dans une cour d'école, ces arbres donnent aux enfants de très mauvais exemples de gestion des arbres : on ne s'étonnera pas de la persistance des fausses idées sur les arbres dans la population ("on doit tailler les arbres, ça leur fait du bien...."). Les remplacements effectués par des *Acer globosum* (arbres à très petit développement) sont aussi contestables, dans la mesure où rien ne s'oppose à la présence de grands arbres bien gérés (taille raisonnée) dans une cour d'école.



Placette près de la gendarmerie, en plein centre ancien. l'idée de planter un arbre unique est très bonne : on marque bien l'espace et on offre de l'ombre pour la terrasse. On peut regretter que cet arbre ait subi une taille "de formation" qui en fait n'en n'est pas du tout une. La réduction de couronne qu'il a subi lui confère une architecture déformée, avec le risque de problèmes à court terme dus à des fourches à écorce incluse liées à ce type de traitement. Il faudrait urgemment ressuir la charpente pour reconstituer un houppier équilibré et durable.



Rue Terrasse : exemple d'espace public assez dévalorisé qui pourrait être amélioré avec la plantation d'un bel arbre de place (platane en port libre par ex) qui habillerait positivement la troisième dimension



Place Antonin Chastel : alignement de liquidambars sur le trottoir; l'idée de cet alignement est intéressante, ce type de plantation étant très rare dans le centre ancien. On peut simplement regretter que le trottoir soit vraiment étroit. les arbres poussent bien en hauteur, mais ils n'ont pas bénéficié d'un suivi soigneux et quelques uns ont perdu leur flèche (une taille de reformation peut être tentée).



Place Antonin Chastel : partie marché. très beau point de vue panoramique. En dehors du marché le lieu reste assez ingrat. les plantations en bacs atténuent un peu la minéralité, mais le choix de topiaires est discutable (on peut faire pousser des petits arbres dans ce type de bacs). la pergola du fond n'a jamais été végétalisée, ce qui est dommage.



Rue Conchette : lme prunus est le seul arbre du secteur. Son feuillage rouge atténue l'aspect "verdure" que peut apporter un arbre en centre ancien dense.



Deux illustrations montrant l'importance des arbres privés dans le paysage urbain du centre ancien dont les espaces publics comportent peu d'arbres.



Place des Martyrs de la Déportation : aménagement "vert" assez ancien avec un arbre pleureur à petit développement. Un bel arbre de place à grand développement pourrait mieux meubler cet endroit et apporter plus de bienfaits écosystémiques.



Même place : le tilleul réussit à pousser malgré l'emplacement qui est très contraint. c'est un exemple parmi d'autres de la concurrence entre arbres et voitures.



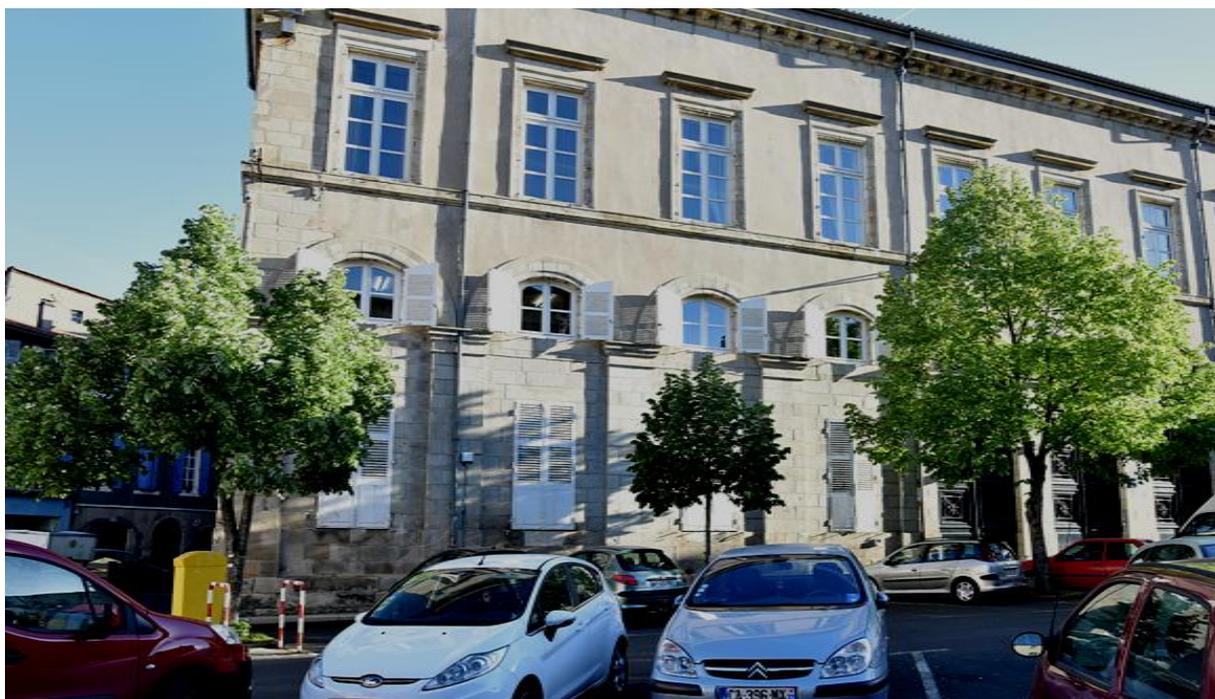
Très bel exemple de l'apport paysager des plantes grimpantes. cette glycine privée enrichit l'espace public "gratuitement" !



Rue des Forgerons : verdissage en jardinières intégrées dans un escalier public . Un complément fleuri apporterait sans doute une amélioration à un ensemble un peut triste . La première jardinière pourrait recevoir un petit arbre qui meublerait bien le carrefour.



Rue du Docteur Lachamp : Plantations récentes sur un parking. On peut regretter le choix d'une essence à petit développement (*Acer globosum*) qui n'aura jamais aucun caractère et qui ne remplit pas les objectifs de lutte contre les îlots de chaleur.



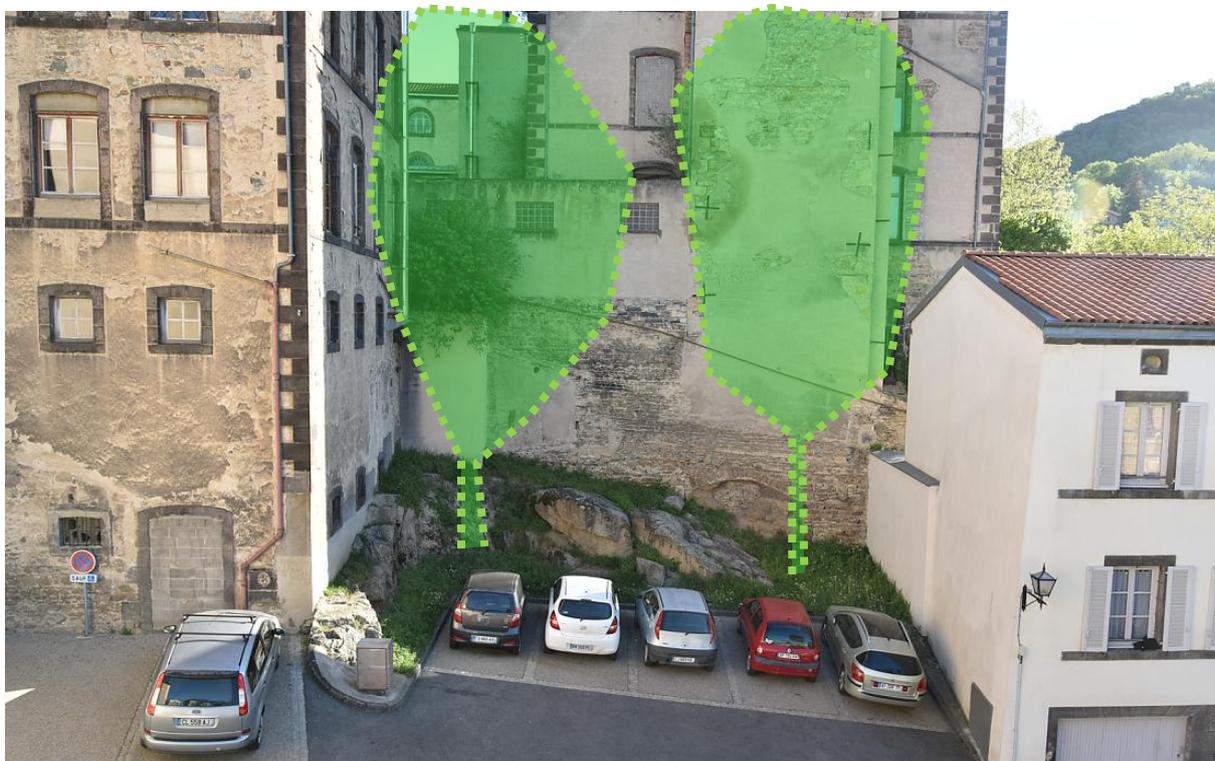
place du Palais : les tilleuls n'ont pas correctement suivis depuis leur plantation. On n'aura jamais un alignement régulier ni des arbres bien formés. Le remplacement de ces arbres est à envisager. même remarque pour ceux qui sont côté Eglise St Genest.



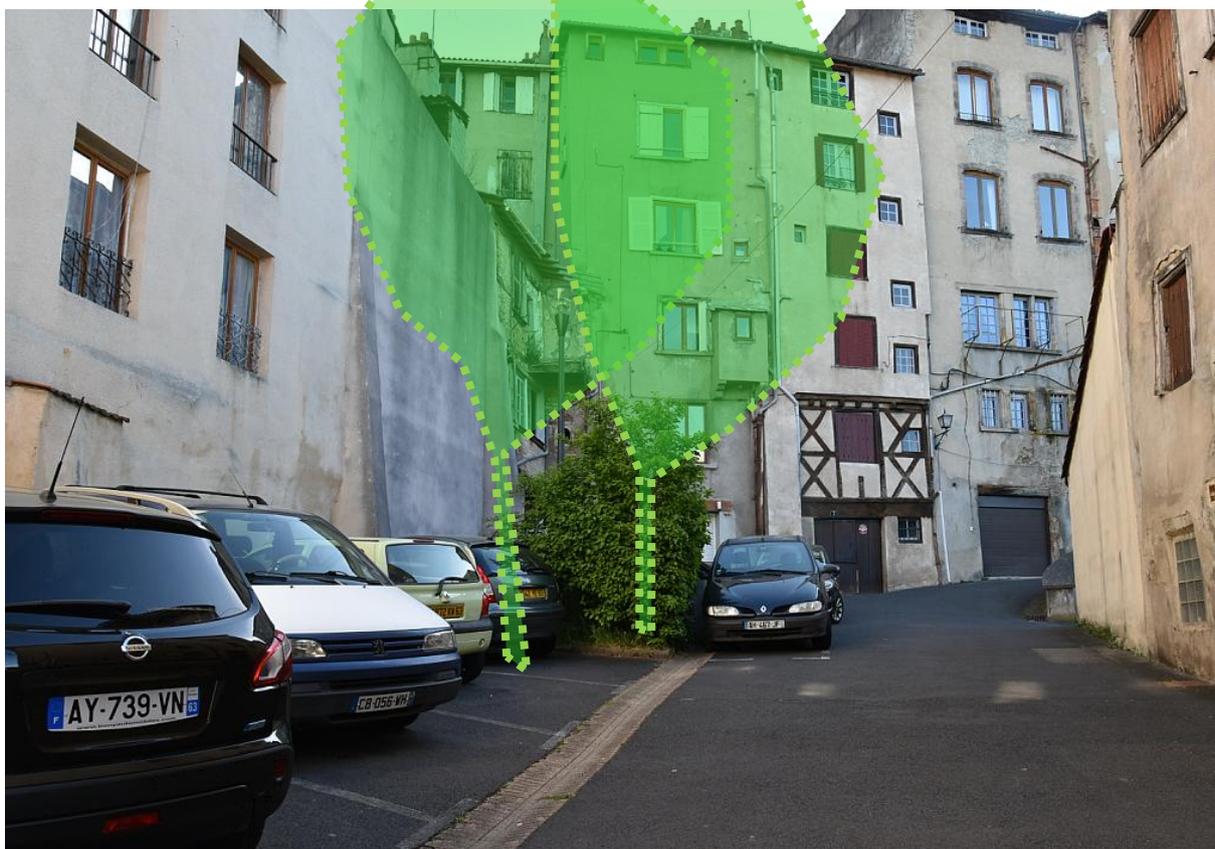
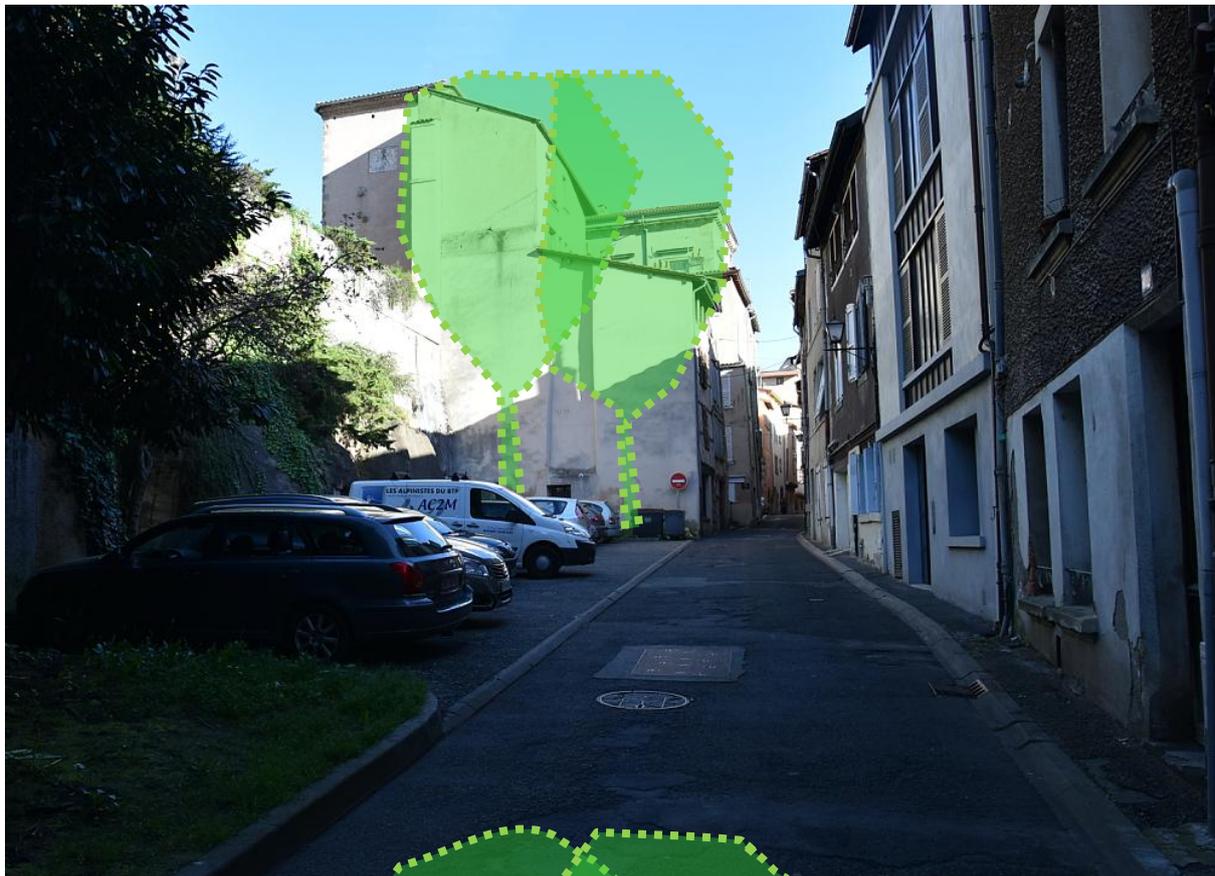
Passage piéton et jardins au chevet de l'Eglise St Genest : espace en peu attractif en dépit de sa situation. Plantations démodées, aspect délaissé, pas de mise en valeur du monument, pas "d'esprit des lieux". Composition et plantations totalement à repenser, de même que les matériaux de sol.



Rénovation urbaine récente : rue du 4 septembre; Jardins potagers en terrasse, bel arbre, matériaux nobles. cette opération met tout le quartier en valeur en donnant une place importante au végétal "utile".



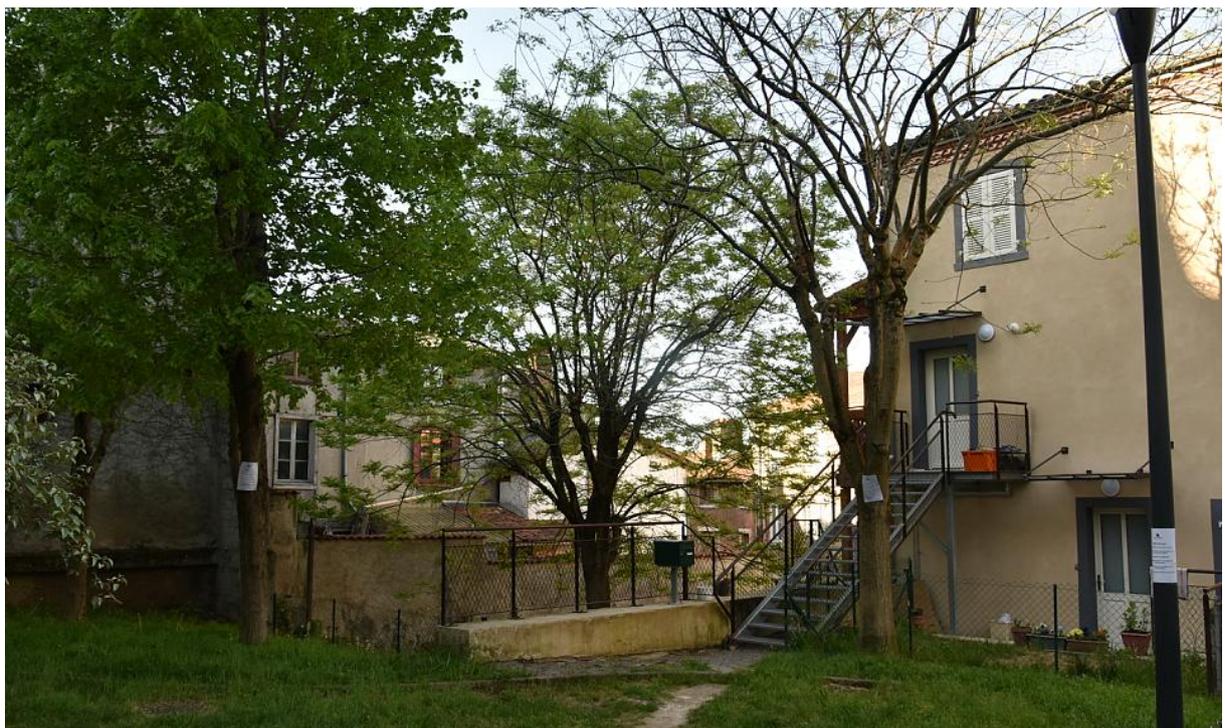
Rue du 4 septembre : quelques arbres de haut jet habilleraient avec profit cette dent creuse et ses pignons assez ingrats



Rue Mancel Chabot et rue des Sapeurs Pompiers : exemples de réduction possible d'impact de pignons par des plantations d haut jet



Restructuration urbaine rue docteur Lachamp : jardins avec arbres. on peut s'étonner du choix des essences qui aurait pu se porter sur des fruitiers (cerisiers ou noyers) et avoir ainsi une véritable utilité domestique. Comme pour beaucoup de plantations récentes, la taille "de formation" des arbres a été très mal faite (simple réduction de couronne). L'architecture de l'arbre est déformée avec production de trop nombreuses branches en bouquet et aussi le risque de formation de fourches à écorce incluse pouvant rendre les branches cassantes.





Square de Verdun : ce grand espace vert central, au pied de la terrasse de la place Duchasseint, est assez ingrat et triste. Cela tient en premier lieu au choix des essences, uniquement des résineux, et au plan masse sans grande fantaisie. Ce lieu mériterait un réaménagement bien étudié pour devenir plus vivant et convivial .